

APPEL À COMMUNICATIONS

**PRODUIRE ET PUBLIER DE LA THÉOLOGIE DANS LE MONDE CATHOLIQUE
(DES RESTAURATIONS À VATICAN II)**

COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR

Sylvio Hermann DE FRANCESCHI (Directeur d'études à l'EPHE)

Martin DUTRON (Doctorant, UCLouvain, RSCS)

Jean-Pascal GAY (Professeur d'histoire du christianisme, UCLouvain, RSCS)

BELGIQUE, LOUVAIN-LA-NEUVE, 18-20 MARS 2020

ARGUMENTAIRE (FR)

L'histoire de la théologie contemporaine commence à voir émerger un renouvellement d'approches. À côté de l'analyse d'un objet particulier dans le discours théologique, d'autres recherches explorent le statut de la théologie et de son énonciation, ainsi que le statut des théologiens, dans une démarche d'histoire sociale et culturelle des savoirs. Ces études ont montré à quel point l'histoire de la théologie demeure trop dépendante du « grand récit » construit par les théologiens eux-mêmes, lequel s'impose aux historiens du religieux. Ce colloque entend poursuivre dans ce sens et cherche à rassembler des historiens travaillant sur la production et la publication des savoirs théologiques, du temps des restaurations européennes à la période du Concile Vatican II, période décisive pour la reconfiguration de la place des théologiens dans le monde des savoirs et des savants, ainsi que dans les églises. Du point de vue de l'histoire religieuse, l'usage d'un tel questionnaire permet-il de revoir la chronologie de l'histoire du christianisme et conduit-il à se dégager des périodisations des récits dominants sur le devenir du catholicisme dans le premier âge contemporain.

Partant d'un agenda d'histoire des savoirs, les communications pourront porter à la fois sur des questions relatives à la publication/édition (axe 1) et à la production/écriture (axe 2) du savoir dogmatique qu'est la théologique.

Axe 1. Publier de la théologie

La recherche sur la production imprimée de la théologie – pour l'édition religieuse plus généralement, il n'est plus à démontrer qu'il existe un lien fort entre « religion et culture de l'imprimé » –, que constituent les périodiques savants et les grandes entreprises éditoriales (dictionnaires, encyclopédies, collections) demeure peu développée – excepté peut-être l'histoire de l'édition des pères de l'Église et quelques monographies sur des maisons d'édition religieuse. Sur la base d'étude de cas, il s'agira donc d'analyser :

1/ l'articulation, d'un point de vue théorique et méthodologique – sources, méthodes et problématiques –, entre histoire de l'édition et histoire de la théologie : il s'agit de voir dans quelle mesure l'une et l'autre peuvent se compléter et offrir un apport à notre compréhension de la place de ce savoir à ce moment de l'histoire du catholicisme.

2/ les acteurs de l'édition de la théologie : les individus prenant part à l'entreprise éditoriale sont-ils tous issus du monde ecclésiastique ? Qui sont les initiateurs de ces entreprises ? Quels rapports entretiennent les directeurs, éditeurs et imprimeurs entre eux ; et de quelles manières se

reconfigurent-ils sur le temps long ? Qui peut être qualifié de professionnel et/ou d'amateur dans le domaine ? : il s'agit de proposer une sociologie des acteurs qui rende compte de la spécificité de leurs parcours et de leurs places dans un milieu social particulier, mais aussi de leur inscription ecclésiale. On pourra aussi ici aborder la question de la capacité d'action de ces entrepreneurs vis-à-vis du poids des contextes économiques plus larges et du poids des institutions religieuses. On devra également prendre en compte leurs places à l'intérieur, à la fois de réseaux ecclésiastiques et à la fois de réseaux savants. Si cela s'avère possible, une étude des libraires spécialisés en livres religieux, et de la place qu'ils font à la théologie serait particulièrement bienvenue.

3/ la publication comme entreprise économique et soumise à des contraintes en ressources humaines et matérielles : quels sont les enjeux et les risques à entreprendre l'édition de théologie par rapport à l'édition d'autres savoirs comme l'histoire ou les sciences naturelles ? En quoi un livre de théologie est à la fois un objet commercial ? Comment s'organise sa diffusion et sa publicisation ? : il s'agit d'interroger les stratégies déployées par les éditeurs, imprimeurs, etc. pour perpétuer l'entreprise – la publicité par exemple – et assurer la rentabilité économique de leurs entreprises. Outre les questions relatives au *management* de ce type d'entreprise éditoriale spécifique – notamment la manière dont les acteurs mettent en œuvre des stratégies de contenu et définissent une niche de marché « théologique » – il faudra donc essayer de caractériser les spécificités de ces entreprises éditoriales dans l'histoire du livre et de la publication au XIX^e siècle. Le comprendre suppose encore de s'intéresser à l'évolution des techniques de communication, de collation et d'impressions.

4/ les formes de la publication : quelles formes peuvent prendre l'édition de théologie – et de ses différentes sous-disciplines (dogmatique, morale, biblique, etc.) ? En quoi les enjeux de fondation d'un périodique de théologie diffèrent-ils à la fois d'une revue savante – objet classique en histoire des sciences et « lieu idéal-typique de l'élaboration d'une histoire sociale et économique du savoir » – d'une autre discipline et à la fois d'un manuel, d'une monographie ou encore d'un dictionnaire encyclopédique ? Est-il possible de dégager des typologies spécifiques de formes de publication théologique ? : les communications sont invitées à questionner les formes adoptées par la publication et plus spécialement celle des revues de théologie et de sciences religieuses et analyser en quoi ces formes impactent à la fois la publication mais aussi la circulation de ce savoir théologique. On pourra également évoquer la spécificité des catalogues de bibliothèques ou d'éditeurs théologiques, des revues de bibliographies.

5/ la géographie et la typologie des lieux de la production de la théologie : quels sont les lieux d'édition de ces œuvres : lieux des maisons d'édition, bibliothèques, séminaires, universités ? L'enjeu de la publication est-il plutôt local ou global ? Que révèle une étude des lieux de production ? Manifestent-ils des similitudes avec la géographie des lieux des publics « réels » et imaginés – qu'on peut, entre autres, étudier à partir des prix des revues et des abonnements et des collaborateurs publicisés ? L'objectif étant de situer les savoirs dans l'espace autant que dans le temps. Par exemple, l'étude systématique d'une rubrique « recensions/comptes rendus » d'une revue de théologie permet d'évaluer le poids de la présence des théologies en fonction de leur lieu de production. De plus la globalisation du catholicisme au XX^e siècle en faisant naître de nouveaux lieux de savoir affecte-t-elle aussi et au même rythme l'édition théologique ? Quelles sont les spécificités de ces lieux ? Quelle évolution de la géographie du savoir (Europe, Amériques, Asie, Afrique etc.) peut-on observer dans cette séquence de l'histoire du christianisme contemporain. Il s'agira aussi d'analyser la place occupée par ces entreprises dans les lieux repérés et les liens qu'elle entretiennent avec les autorités de ces lieux (maisons d'édition, séminaires, universités, congrégations, etc.).

Axe 2. Écrire et produire de la théologie

1/ l'écriture de la théologie comme performance savante et sa définition disciplinaire : dans quelle mesure peut-on qualifier une production théologique des XIX^e et XX^e siècles de production scientifique ? et quels sont les critères de cette scientificité ? Voir même ses cadres épistémologiques ? Peut-on dresser une chronologie de la transformation de ces critères – en fonction de la variation de lieux (séminaires, universités, facultés des ordres religieux, voire même à l'extérieur des lieux classiques de production) et d'espaces (France, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Italie) – et par là du statut de la théologie en tant que discipline académique par rapport aux autres savoirs ? Cette (re)configuration passe-t-elle par l'adoption des critères similaires à l'écriture d'autres savoirs ? : il s'agit d'interroger le rapport entre le théologien et les modalités de son écriture, et par là à la discipline, et donc la capacité du théologien à s'affirmer face à une autorité plus générale des savoirs – en prenant en compte l'impact d'événement majeur comme la crise moderniste. On pourra également aborder ici les questions de matérialité de cette écriture : que révèle une étude des archives des scientifiques voire des articles d'un périodique scientifique – par la présence d'un résumé, d'articles en traduction, de l'utilisation des notes de bas de pages (tant la forme que le contenu) que par le choix des langues (entre langues nationales et latin comme langue du savoir) – sur les pratiques savantes du théologien ?

2/ la production de la théologie et son statut dans un cadre ecclésial : dans quelle mesure les œuvres des théologiens sont-elles lues, reçues et jugées par les différents acteurs du Magistère ? Et lorsque ce dernier vient censurer l'écriture de ces savoirs théologiques, sur quoi portent les arguments de la condamnation ? Puisqu'on se propose de faire une histoire des théologiens, plus que des idées théologiques, on interrogera donc ici les pratiques de la régulation romaine – ou celles des évêques ou encore celles des supérieurs d'instituts catholiques (par une mise à l'écart des enseignements par exemple) – pour contrôler les théologiens. Dans ce cadre, il s'agit aussi de revenir sur la capacité du théologien à s'affirmer comme détenteur d'une écriture qui lui fournit un pouvoir d'action face au magistère. En retour qu'elle autorité les théologiens parviennent-ils à construire et quel rôle joue l'autorité académique dans cette construction ?

3/ les publics de la théologie : dans quelle mesure peut-on dresser une typologie, si pas des lecteurs, des publics visés par la production d'œuvres théologiques contemporaines ? Dans le cas d'un périodique scientifique – dans la mesure où le format revue formalise les contacts entre théologiens –, que révèle une étude de son positionnement sur les logiques de construction des publics et donc à termes sur notre connaissance de la circulation de cette production ? En effet, des rubriques telles que les chroniques ou les notes critiques créent des espaces de discussions spécifiques à la controverse, ou tout du moins à la conflictualité. On veillera aussi à interroger les publics des écritures semi ou para théologiques ; et inversement, comment les publics affectent l'écriture du savoir théologique – des échanges entre étudiants et théologiens en cours à l'écriture de la monographie du professeur par exemple. De nombreuses archives universitaires préservent des cours de théologie, peut-on voir sur cette base un lien mais aussi un écart entre théologie publiée et théologie enseignée.

CONSIGNES AUX COMMUNICANTS

Les propositions (en français, anglais, néerlandais, allemand ou italien) faisant entre 3000 et 5000 signes maximum (comprenant un titre et accompagnées d'une note bio-bibliographique) doivent être envoyées à martin.dutron@uclouvain.be, jpgay@ucclouvain.be et sylvio.defranceschi@ephe.psl.eu. Elles seront lues et évaluées par le comité scientifique.

Les communications n'excéderont pas les 30 minutes, permettant ainsi 5 à 10 minutes de questions et de discussion lors des trois journées de colloque.

Les contributions, après examen des textes par le comité, feront l'objet d'une publication en 2021.

- ✓ Lancement de l'appel : 10 juin 2019
- ✓ Date limite d'envoi des propositions : 1 septembre 2019
- ✓ Sélection : 30 septembre 2019
- ✓ Colloque à Louvain-la-Neuve : 18-19-20 mars 2020
- ✓ Date limite d'envoi des articles : 1 septembre 2020

CALL FOR PAPERS (UK)

We are currently witnessing a methodological renewal of the investigation of theology as an historical object. On the one hand historians still turn to the analysis of particular subject matters in the theological discourse (such as for instance studies of how theologians discussed issues ranging from the more theological such as grace to the more practical such as fasting or one's obligation to pay taxes). On the other hand, another type of studies explores the status of theology and of theological discourse, as well as the status of theologians, with reference to question and methods coming from a social and cultural history of knowledge. Such studies have shown how the history of theology remains too dependent on the "great narrative" elaborated by the theologians themselves. This great narrative has a strong hold on religious history. This conference intends to continue this line of investigation by bringing together historians working on the production and publication of theological knowledge in Catholic Europe, from the early 19th century to the Second Vatican Council. This final stage of the so-called "Tridentine era" appears as decisive for the reconfiguration of the place of theologian in the world of knowledge, as well as within the Church. From the point of view of religious history, does the use of such a questionnaire make it possible to review the chronology of the history of Christianity and to change the dominant narratives on the history of Catholicism in the first part of the modern era?

Building on an agenda of history of knowledge, the papers may address both issues related to publication/publishing (orientation 1) and to the production/writing (orientation 2) of the dogmatic knowledge that is theology.

1. Publishing theology

For religious publishing, it is no longer necessary to demonstrate that there is a strong link between religion and print culture. Yet research on print production in theology - scholarly periodicals and large publishing endeavours (dictionaries, encyclopedias, collections) - remains underdeveloped, with the exception of the edition of the Fathers of the Church and some monographs on religious publishing houses. On the basis of case studies, it will therefore be necessary to analyze:

1/ Historiography and methodology. To what extent do history of theology and history of publishing connect and complement each other. What sources, methods, research hypothesis relevant in each field allows the study of their connections? How does connecting the two fields change the way we look at each of them?

2/ Actors of publication. Are all those contributing to the publishing of theology are all connected to the Church? Who are the initiators of these endeavours? What are the relationships between editors, publishers and printers; and in what ways do they change over time? Who can be characterized as a professional and/or amateur in the field? Our goal here is to move towards a sociology of the actors, one that reflects on the specificity of their journeys and their places in a particular social environment, but also their ecclesial commitment. We shall also address the question of the capacity of these entrepreneurs to act in relation to the weight of the broader economic contexts and the weight of religious institutions. Their places within both ecclesiastical and scholarly networks must also be considered. If possible, a study of booksellers specializing in religious books, and the place they give to theology, would be particularly welcome.

3/ Publication as an economic enterprise and material constraints. What are the challenges and risks of publishing theology compared to publishing other types of academic books (such as history or natural sciences)? What are the specificities of a theological book a commercial object? How is its dissemination and advertising organized? We would like to emphasize the publishing strategies for ensuring the economic profitability of their companies. In addition to the questions relating to the management of this specific type of publishing company - in particular the way in which the actors implement content strategies and define a "theological" market - it will therefore be necessary to try to characterize the specificities of these publishing companies in the history of publishing in the 19th century. Understanding this also requires an interest in the evolution of communication, collation and printing techniques.

4/ Forms of publication. What forms can the publishing of theology – and of its different sub-disciplines (dogmatic, moral, biblical, etc.) – take? How do the challenges of founding a theological periodical differ from that of other scholarly journals (a common object in the history of science and an "ideal-typical place for the development of a social and economic history of knowledge")? What differences can be encountered when it comes to textbooks, monographs or encyclopedias? Is it possible to identify specific typologies of forms of theological publication? Some papers could address such objects as theological journals and analyze how the choice of a format impacts both the publication and the circulation of theology. Others could explore the specificity of theological libraries' catalogues or those of theological publishers.

5/ Geography and typology of the production of theology. What are the places where these works are published: are the publishing houses connected to libraries, seminars, or universities? Is the issue of publication more local or global? What does a study of those places reveal? Do their geography match that of "real" and imagined audiences? What we want to do is to locate the knowledge in space as well as in time. For instance, the systematic study of the reviews in a theological journal makes it possible to sketch a geography of the connections of the review and measure its insertion in a wider academic space. How does the growing globalization of Catholicism in the 20th century affect theological publishing? What evolution of the geography of knowledge (Europe, the Americas, Asia, Africa, etc.) can be observed in this sequence of the history of contemporary Christianity? We would also like to explore how such endeavours mattered in their local settings and how they were handled by local religious authorities and institutions.

2. Writing, making and publicizing theology

1/ The writing of theology as a scholarly performance and its disciplinary definition. To what extent can a 19th and 20th century theological production be characterized as scientific production? and what are the criteria for this scientificity? its epistemological framework? Can we establish a chronology of the transformation of these criteria - according to the variation of places (seminars, universities, faculties of religious orders, even outside the classical places of production) and spaces (France, Germany, Belgium, Netherlands, etc.)? Does the status of theology as an academic discipline change in relation to that of other knowledges? Does this (re)configuration involve adopting criteria and ways of writing similar to that of other academic disciplines? A key issue here is the relationship between theologians and the modalities of their writing. Another is that of the materiality of the theological writing. What does a study of academic archives or academic periodicals reveal about the

scholarly practices of theologians? For instance, do abstracts, translated papers, footnotes, linguistic choices help us document how theologians worked and related to their own discipline.

2/ *The production of theology and its status in an ecclesial context.* to what extent are the works of the theologians read, received and judged by the different actors of the Magisterium? And when the latter comes to censor theological works, how does it do it and what relationship to theology does this display? The focus here should not be on what is or is not censored but on the practices of censors – in Rome, at the diocesan level or within a religious order or Catholic university. In this context. What agency do theologians retain and how do writing and publishing contribute to the preservation of this agency? What role does the larger authority of academia play in the making or preservation of this agency?

3/ *Audiences for theology.* What is the typology of readers and of the audiences targeted by authors and publishers of theology? How do periodicals or other editorial endeavours position themselves in front of their imagined and real audiences? What of other forms of publication that cross the boundaries of academic work? How do audiences impact – if they do – the writing of theology? Do discussions with students, conferences to larger audiences, correspondence with readers impact the work of theologians? Can we document differences between teaching and publishing and how do those differences matter?

INSTRUCTIONS FOR PROPOSALS

Proposals (in French, English, Dutch, German, Italian or French) from 3000 to 5000 characters max should include a summary, a title and a bio-bibliographic note, and be sent to martin.dutron@uclouvain.be, jpgay@ucclouvain.be and sylvio.defranceschi@ephe.psl.eu

- ✓ Launch of the call: June 10, 2019
- ✓ Deadline for submissions of the proposals: September 1, 2019
- ✓ Selection: September 30, 2019
- ✓ Meeting in Louvain-la-Neuve: March 18-20, 2019
- ✓ Deadline for submissions of the articles: September 1, 2020

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE / INDICATIVE BIBLIOGRAPHY

- ✓ AUBERT Roger, « L'essor des revues ecclésiastiques au tournant des XIX^e et XX^e siècle », *Revue bénédictine*, XCIV, 1984, p. 410-443.
- ✓ BLOCH R. Howard, *Le Plagiaire de Dieu : La fabuleuse industrie de l'abbé Migne*, Paris, Seuil, 1996.
- ✓ CHAPMAN Mark, *Theology and Society in Three Cities. Berlin, Oxford and Chicago 1800-1914*, Cambridge, James Clarke and Co., 2014.
- ✓ CHARTIER Roger et MARTIN Henrin-Jean (éd.), *Histoire de l'édition française*, 4. Vol., Paris, Promodis, 1982-1986.
- ✓ DE FRANCESCHI Sylvio H. (éd.), *Théologie et érudition de la crise moderniste à Vatican II. Autour du Dictionnaire de Théologie catholique : étude sur un dictionnaire de théologie*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2014.
- ✓ DE FRANCESCHI Sylvio H., « Le *Dictionnaire de Théologie catholique* et le statut épistémologique de la théologie. La contribution des théologiens du Saulchoir », *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 99, 2015, p. 44-96.

- ✓ DAMERDJI Amina (éd.), *Tracés. Revue de Sciences humaines*, Hors-série : *Les sciences humaines et sociales au travail (I). Faire revue*, 2018.
- ✓ DURAND Pascal et HABRAND Tanguy, *Histoire de l'édition en Belgique, XV^e-XXI^e siècle*, Bruxelles, Les Impressions Nouvelles, 2018.
- ✓ DUTRON Martin et GAY Jean-Pascal, « La fondation des *Ephemerides Theologicae Lovanienses* (1922-1925). Acteurs, lieux et logiques de construction du savoir théologique au début du XX^e siècle », *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 114/3-4, 2019.
- ✓ FOUILLOUX Étienne, *Les Éditions dominicaines du Cerf, 1918-1965*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018.
- ✓ FREDERIKSON Einar H. (ed.), *A Century of Science Publishing. A collection of Essays*, Amsterdam, IOS Press, 2001.
- ✓ GAY Jean-Pascal, « Pour une histoire sociale et culturelle de la théologie ? Enjeux, ressources et chemins d'un nécessaire tournant historiographique », dans GUIDO-CASTELNUOVO Antoinette, CUCHET Guillaume et MICHEL Florian (éd.), *Mélanges offerts à Claude Langlois* [à paraître].
- ✓ GROESSENS Baudouin et SCAILLET Thierry, « La pensée théologique », dans PIROTTE Jean et ZELIS Guy (éd.), *Pour une histoire du monde catholique au 20^e siècle, Wallonie-Bruxelles. Guide du chercheur*, Louvain-la-Neuve, Academia, 2003, p. 59-67.
- ✓ GUÉDON Jean-Claude et LOUTE Alain, « L'histoire de la forme revue au prisme de l'histoire de la "grande conversation scientifique" », *Cahiers du GRM*, 12, 2017, mis en ligne le 28 décembre 2017.
- ✓ JOVANOVIC Franck e. a., « Histoire des sciences et histoire de l'édition : de quelle manière peuvent-elles se compléter ? », *Philosophia Scientiae. Travaux d'histoire des Sciences et de Philosophie. Studies in History of Sciences and Philosophy*, 22/1, 2018 : Science(s) et édition(s) des années 1780 à l'entre-deux-guerres, p. 3-22.
- ✓ KARPP Gerhard, *Die Theologische Literaturzeitung. Entstehung und Geschichte einer Rezensionszeitschrift (1876-1975)*, Cologne, Greven, 1978.
- ✓ KENIS Léo et VAN DER WALL Ernestine (éd.), *Religious Modernism in the Low Countries*, Leuven-Paris-Walpole, Peeters, 2013 (Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium, CCIV).
- ✓ KOESTER Helmut, « New Testament Scholarship through One Hundred Years of the "Harvard Theological Review" », *Harvard Theological Review*, 101, 2008, p. 311-322.
- ✓ LANKHORST Otto, *Les Revues de sciences religieuses*, Strasbourg, Cerdic, 1979.
- ✓ MANSANTI Céline, « Revues et modernisme, périodiques et modernités : Dynamiques des *modern/modernist periodical studies* », *Revue française d'études américaines*, 2, 2018, p.28-42.
- ✓ MEYER H. B., « Schriftleitung in wechselhafter Zeit. Die "Zeitschrift für Katholische Theologie" unter P. H. B. Meyer SJ (1924-2002) », *Zeitschrift für katholische Theologie*, 124, 2002, p. 257-266.
- ✓ MOLENDIJK Arie L., « Vruchten van wetenschappelijke studie. 60 jaar *Nederlands Theologisch Tijdschrift* », *Nederlands Theologisch Tijdschrift*, 60, 2006, p. 1-24.
- ✓ MOLLIER Jean-Yves, *L'histoire de l'édition, du livre et de la lecture en France de la fin du XVIII^e siècle au début du XXI^e siècle : approche bibliographique*, 2015. Voir : « Le monde des revues », p. 78-84. Voir aussi le projet soutenu par l'ANR (France) « Dictionnaire des éditeurs français du XIX^e siècle » (2014-2019).
- ✓ PARRA MORA Alberto, « Revista Theologica Xaveriana 60 años: Semblanza », *Theologica Xaveriana*, 61, 2011, p. 323-330.
- ✓ PESTRE Dominique (éd.), *Histoire des sciences et des savoirs*, 3 t., Paris, Seuil, 2015-2017.

- ✓ PLUET-DESPATIN Jacqueline, DE LEYMARIE Michel et MOLLIER Jean-Yves (éd.), *La Belle époque des Revues. 1880-1914*, Paris, Editions de l'Institut Mémoires, 2002. Voir aussi les colloques de la société ESPRit et sa revue (depuis 2016) : *Journal of European Periodical Studies*.
- ✓ PRAET Danny et BONNET Corinne (éd.), *Science, Religion and Politics during the Modernist Crisis/Science, religion et politique à l'époque de la crise moderniste*, Brepols, Turnhout, 2018.
- ✓ PURVIS Zachary, *Theology and the University in the 19th Century Germany*, Oxford, Oxford University Press, 2016.
- ✓ RASMUSSEN Tarald, « 200 år Teologisk fakultet – 110 år *Norsk teologisk tidsskrift* », *Norsk Teologisk Tidsskrift*, 112, 2011, p. 151-152.
- ✓ RENISIO Yann et OROZCO ESPINEL Camila (éd.), *Revue d'histoire des sciences humaines*, 31, 2017 : *Faire science*.
- ✓ RÜEGGER Walter (éd.), *A History of the University in Europe. Volume III: University in the Nineteenth and Early Twentieth Centuries (1809-1945)*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004.
- ✓ SCHEIDING Olivier et BASSIMIR Anja-Maria (éd.), *Religious Periodicals and Publishing in Transnational Contexts. The Press and the Pulpit*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2017.
- ✓ SERRY Hervé, *Aux origines des Éditions du Seuil*, Paris, Seuil, 2015.
- ✓ SIMONS Ed et WINKELER Lodewijk, *Het verraad der clercken. Intellectuelen en hun rol in de ontwikkelingen van het Nederlandse katholicisme na 1945*, Baarn, Arbor, 1987.
- ✓ SIMONS Ludo, *Het boek in Vlaanderen sinds 1800: een cultuurgeschiedenis*, Tielt, Lannoo, 2013.
- ✓ VANDERPELEN-DIAGRE Cécile, *Écrire en Belgique sous le regard de Dieu : la littérature belge dans l'entre-deux-guerres*, Bruxelles, Éditions Complexe, 2004.
- ✓ VIGINI Giuliano, *Storia dell'editoria Cattolica in Italia. Dall'Unità a oggi*, Editrice Bibliografica, 2017.
- ✓ WITTMANN Reinhard (éd.), *Geschichte des deutschen Buchhandels: ein Überblick*, Munich, Beck, 1991.
- ✓ ZACHHUBER Johannes, *Theology as Science in 19th Century Germany: From F.C. Baur to Ernst Troeltsch*, Oxford, Oxford University Press, 2013.